

A propos de la répartition du Gobe-mouches *Alseonax aquaticus* en Afrique occidentale

Récemment l'un de nous (G. M.) a collecté à Richard-Toll, Sénégal, après l'avoir déjà observé à plusieurs reprises (1 ♂ près de Richard Toll, sur les bords de la Taouey (marigot permanent), 31.7.54 ; 2 ♂♂ près de la Taouey, 20.2.55 ; 1 ♀ Richard Toll, 4.6.55), un Gobe-mouches qui, après examen, s'est révélé un *Alseonax aquaticus* (Heuglin) en plumage juvénile. Cet oiseau a été tué dans un petit massif boisé relativement humide.

Le 8 mai dernier, le même a revu sur les rives de la Taouey un *Alseonax aquaticus* nourrir un jeune déjà assez âgé (une dizaine de jours après le départ du nid environ), qui se tenait dans les branches basses d'un *Acacia scorpioides*, essence formant le peuplement habituel des bords de l'eau.

Nous croyons utile de signaler ce record, qui étend d'une manière appréciable vers le nord l'aire de répartition de cette espèce, dont les précédents auteurs fixent d'une manière uniforme la limite septentrionale dans l'ouest africain à la Gambie. Sa présence sur les bords du Sénégal montre que ce Passereau a, en réalité, largement pénétré en zone soudanienne, et même jusqu'aux confins du Sahel. Il est cependant vraisemblable que le Sénégal constitue approximativement sa limite septentrionale en Afrique occidentale française.

Cette répartition apparaît comme fort plausible lorsqu'on évoque les exigences écologiques de ce Gobe-mouches ; cette espèce, la seule du genre *Alseonax*, caractéristique des régions forestières, à s'être établie en savane, est en effet assez étroitement inféodée aux associations végétales bordant les cours d'eau et les étendues lacustres. Or les bords du Sénégal et de ses affluents, ainsi d'ailleurs que les vastes lagunes dont la plus importante est le lac de Guiers, comportent de vastes peuplements de plantes aquatiques (*Typha australis*, etc ..) où cet oiseau se trouve parfaitement à l'aise. Il est donc rationnel d'espérer le rencontrer dans toute la région soudanienne en peuplements locaux largement séparés les uns des autres, dès que se retrouve le biotope auquel il paraît lié.

J. DORST et G. MOREL.

Gerard

L'Oiseau et R.F.O., V. XXVII, 3^e tr. 1957.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 28065
Cote : B